

Paris 3 avril  
1868

Monsieur

Je suis obligé de refuser la proposition que vous me faites, je suis malade et dans l'impossibilité de me livrer au moindre travail. Mon médecin me le défend absolument. Recevez mes excuses qui ne sont que trop bonnes.

Votre dévoué serviteur

Mector Berlioz

83M





